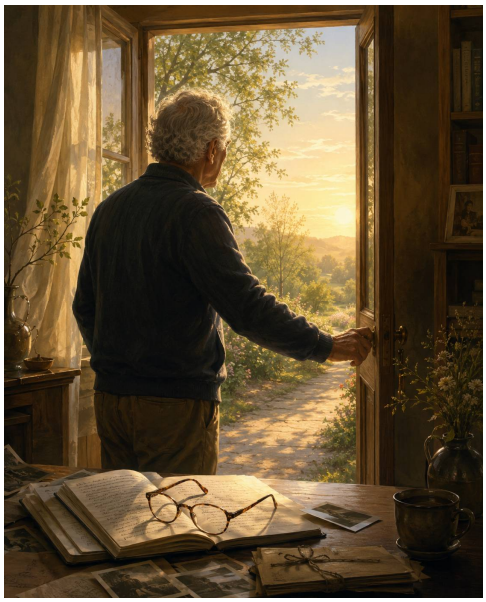
Il n’a pas à être meilleur (2026)

Réflexion pour un 73e anniversaire



[1]

Désormais,
j’ai soixante-treize ans.

Un âge où l’on pourrait croire
qu’il faut regarder derrière soi
plus souvent que devant.

Faire les comptes,
additionner les années,
mesurer ce qui reste
à ce qui fut.

Mais je n’ai pas envie
de compter.

J’ai davantage envie
de continuer.

[2]

Je ne demande pas à demain
de dépasser hier.

Il n’en a pas besoin.

Le passé a été généreux.

Il m’a donné
des visages,
des amours,
des enfants,
des amis,

des rencontres
qui ont changé la direction du chemin,

des blessures aussi,
bien sûr,

mais même elles
ont fini parfois
par devenir
des morceaux de moi.

[Refrain]

Il n'a pas à être meilleur.
Qu'il soit vivant.
Qu'il soit humain.

Qu'il me laisse encore
aimer,
rire,
écrire,
m'étonner,

et avoir envie
du lendemain.

Il n'a pas à être meilleur.
Qu'il soit vivant.
Qu'il soit humain.

[3]

Il m'a donné des mots
à écrire,
des mots à offrir,
des mots à reprendre
quand ils ne disaient pas encore
exactement
ce que je voulais dire.

Il m'a donné des rires,
des colères,
des départs,
des retours,

et tant de souvenirs
qu'une vie entière
ne suffirait peut-être pas
à tous les revisiter.

Alors non,
je ne demande pas au futur
d'être meilleur.

Pourquoi devrait-il
faire mieux ?

[4]

Qu'il soit simplement
assez bon

pour me donner encore
des matins que j’attends,

des gens que j’aime
et qui restent,

des bras à serrer,

des voix que je reconnais
avant même
qu’elles disent mon nom,

des chansons
qui trouvent encore
leur chemin jusqu’au cœur,

des poèmes
qui commencent par une étincelle
et finissent parfois
par prendre des airs.

[Refrain]

Il n’a pas à être meilleur.
Qu’il soit vivant.
Qu’il soit humain.

Qu’il me laisse encore
aimer,
rire,
écrire,
m’étonner,

et avoir envie
du lendemain.

Il n’a pas à être meilleur.
Qu’il soit vivant.
Qu’il soit humain.

[Pont]

Qu’il me laisse surtout
cette curiosité

qui fait qu’un jour nouveau
n’est jamais tout à fait
un jour de moins,

mais encore
quelque chose à découvrir.

À soixante-treize ans,
je ne veux pas
ralentir par principe,

ni courir
pour faire croire
que je suis encore jeune.

Je voudrais seulement
continuer à avancer
à ma vitesse,

avec mes envies,
mes impatiences,
mes émerveillements,
mes colères aussi,

et quelques folies
suffisamment raisonnables
pour rendre la vie intéressante.

[Dernier refrain]

Il n'a pas à être meilleur.
Qu'il soit vivant.
Qu'il soit humain.

Qu'il me laisse encore
aimer,
rire,
écrire,
m'étonner,

et avoir envie
du lendemain.

Si le temps à venir
peut être aussi riche
que le temps révolu,

alors il aura déjà
accompli quelque chose
d'extraordinaire.

Il n'a pas à être meilleur.
Qu'il soit vivant.
Qu'il soit humain.

[Outro]

Et quand un nouveau matin
viendra frapper à ma porte,

je ne lui demanderai pas :

« Qu'as-tu de mieux
à m'offrir ? »

Je lui ouvrirai simplement.

Et je lui dirai :

« Entre.
On a encore des choses à faire. »